



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Quels sont les obstacles à la conscience ? »

L'éveil de la conscience demande un travail de libération de tout ce qui endort l'âme. La tradition spirituelle enseigne cinq ennemis qui endorment la conscience :

✧ LE BAVARDAGE

Les paroles incontrôlées noient, épuisent le cœur. Le bavardage, extérieur ou intérieur, est une véritable hémorragie de l'âme, une fuite hors de soi-même. Ecouter suppose se taire. Seule l'attention à une autre Voix, une Présence, peut 'brancher' sur la longueur d'onde de l'Esprit.

✧ EMOTIONS NEGATIVES

Colère ou apitoiement sur soi, murmures de mécontentement, mélancolies... autant d'émotions inutiles qui 'pompe' l'énergie vitale. Elles ne changent rien aux situations, maintiennent dans un état de replis sur soi, troublent l'écoute de Dieu et brouillent la lucidité sur les événements. Rechercher la paix, c'est d'abord renoncer aux émotions néfastes dans lesquelles nous nous complaisons et que nous entretenons.

✧ CONSIDERATION

Que de prouesses les hommes sont capables de faire par considération et que de lâcheté cette considération peut engendrer à d'autres moments ! Se soumettre à l'opinion ambiante ou rechercher les louanges, dans un groupe ou dans une société, c'est renoncer à sa foi : « *Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres, et la gloire qui vient du Dieu unique, vous ne la recherchez pas ?* » (Jn V, 44)

✧ L'IMAGINATION

Balloté au vent de ses désirs et de ses peurs, l'homme s'invente un monde irréel et artificiel dans lequel il s'enferme. Perdu dans une prison de rêves, il fuit la vie : « *Les soucis du monde, la séduction de la richesse et les autres convoitises étouffent la Parole.* » (Mc. IV, 21)

- « - La première forme de vigilance consiste à surveiller de près l'imagination, car Satan ne peut se passer d'elle pour former les pensées qu'il veut présenter à notre intellect pour l'abuser.
 - Une deuxième consiste à garder sans cesse son cœur dans une suspension totale de toutes choses et à prier.
 - Une troisième consiste à appeler sans trêve JESUS au secours, humblement.
- ... Autant de pratiques qui arrêtent la mauvaise pensée à la porte. » (Hésychius I, 14-16)

✧ LE MENSONGE A SOI-MÊME

Le diable est appelé par JESUS le 'père du mensonge'. Le mensonge à soi-même, c'est la négation de l'évidence par la justification, la peur de se regarder en face et de se reconnaître tel que l'on est. Chacun se considère meilleur que les autres sur quelque point et veut s'en persuader.

La vie dénonce cette prétention, mais nous avons une telle idée de nous que nous nous excusons nous-mêmes, nous pensons que les autres se trompent : 'on ne me comprend pas !' Il est si facile de se forger une fausse idée de soi, un personnage auquel nous seuls croyons, et de s'y cramponner.

Père Pierre Dumoulin – Extrait de son livre : Qu'est-ce que l'âme ? – Petit Traité Spirituel n° 36 – Ed. des Béatitudes

